L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 10 MAI 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 10 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Eugene Tourné,—au No. 43 rue Vieille Levée,—vins fruits, huile d'olive, etc.

Par le même, au No 95 de la rue Vieille Levée,—pâtes d'Italie.

Par Hoffman, Marks & Co.—à l'entrepôt St. Louis et Delta, rue Front, entre Lafayette et Girod,—toile d'emballage, farine, riz, verrerie, etc., etc.

Par M. W. Newman, au No 10 de la rue de Chartres, Bottes, Souliers, et Brodequins.

SPECTACLES.

Dimanche, 10 mai.

Opera.—A onze heures — Le Bossu— le soir Hamlet.

Academie.—Grande représentation extra.

Les prétendus droits civils.

On s'est, depuis quelques années, si fréquemment écarté des principes qui ont servi de base à l'établissement des institutions républicaines de ce pays que l'on en est arrivé à des notions très confuses ou très erronées sur le pouvoir de faire des lois. Le parti républicain a cru, après s'être emparé du pouvoir, que tout lui était permis par ce seul fait qu'il avait la majorité au moins apparente dans le Congrès et il ne s'est pas fait faute de violer toutes les règles constitutionnelles pour faire passer les deux amendements constitutionnels qui ont donné aux nègres les droits politiques.

Contester la légalité de ces deux amendements serait aujourd'hui inutile et personne n'y songe. Mais ce que l'on peut contester encore, c'est le droit, soit du Congrès, soit des législatures d'Etat, de faire des lois pour régler des choses qui ne peuvent être réglées par la législation.

Nous voulons parler des lois, dites si mal à propos des droits civils. Nous avons traité, à différentes reprises, *in extenso*, le sujet et nous nous proposons d'y revenir, car il a repris tout son intérêt d'actualité et par la discussion du bill des droits civils au Congrès et par les nombreux procès en dommages et intérêts intentés dans notre ville en vertu des lois passées par des législatures nègres.

Disons, à propos de ces procès, que l'idée de s'enrichir en demandant de $500 à $5000 de dommages et intérêts quand il n'y a en aucun dommage réel de causé, ne prouve pas chez ceux qui ont recours à ce procédé, une grande délicatesse. Nous sommes convaincu qu'aucun homme de couleur qui se respecte ne voudrait grossir sa bourse par de pareils moyens.

Depuis que la question a été soulevée pour la première fois, nous n'avons cessé de soutenir qu'elle ne pouvait être résolue suivant le désir des gens de couleur, que par un changement graduel dans les habitudes et par le consentement mutuel des deux races. C'est donc purement et simplement une affaire de temps et de circonstances.

Quant au droit réclamé nous l'avons toujours nié, et nous le nions encore, parce que les raisons que nous avions invoquées n'ont rien perdu de leur force. Ce droit ne peut être créé par une loi, parce que cette loi pour l'appliquer doit forcément violer d'autres droits primordiaux, garantis formellement par la Constitution et qui sont l'essence même de toute organisation républicaine, savoir: l'inviolabilité du domicile, la liberté personnelle et le droit de propriété.

A quoi revient, en effet, la prétention d'un homme de couleur d'entrer dans un établissement particulier et de s'y faire servir à boire et à manger? 1° A entrer chez un individu, qui doit être maître et seigneur chez lui, malgré sa volonté; 2° à le contraindre à vendre sa marchandise malgré sa volonté; 3° à l'obliger à donner ses services personnels, méniels, malgré sa volonté. Nous n'admettrons jamais qu'une loi ait le pouvoir de méconnaître et de violer ces trois droits fondamentaux.

Et qu'on remarque bien une chose. On ne réclame pas pour les gens de couleur un droit qui appartienne aux blancs, et il y a là une confusion qu'il importe de dissiper.

Nous défions qu'on nous cite une seule loi qui autorise un blanc à entrer dans un magasin ou un établissement malgré la volonté du propriétaire, et à contraindre celui-ci à lui vendre sa marchandise et à le servir. Il n'est pas, en tout cas, de législation qui lui permette de réclamer des dommages et intérêts pour un pareil refus.

Les bills dits des droits civils n'ont donc pas pour objet de mettre les gens de couleur sur un pied d'égalité avec les blancs, ils ont pour effet de leur donner un privilège que n'ont pas les blancs. C'est une législation de caste en faveur exclusivement d'une race, qui par cela même, viole l'esprit et la lettre des amendements constitutionnels.

Le comité judiciaire du Sénat des Etats-Unis l'a si bien compris qu'il a inséré dans le bill de M. Sumner, amendé et rapporté par lui, récemment, un *proviso* qui a passé inaperçu, mais qui a une importance extrême à nos yeux, car il détruit, en réalité tout l'effet du bill en ce qui concerne les établissements particuliers.

Le bill porte que "toutes personnes dans la juridiction des Etats-Unis, auront droit à la jouissance des mêmes privilèges dans les hôtels, les moyens de transport publics par terre et par eau, les théâtres et autres places d'amusement, et, aussi les écoles publiques et les institutions d'éducation ou de bienfaisance, DÉFRAYÉS EN TOTALITÉ PAR LE MOYEN DES TAXES GÉNÉRALES et les cimetières défrayés de cette façon.

Le comité judiciaire du Sénat a fait là une distinction que nous avons faite nous-mêmes, il y a quelques années, à propos des chemins de fer urbains. Le bill, s'il passe avec cette condition, ne pourra donc s'appliquer qu'aux établissements défrayés aux frais du public par le moyen des taxes et non aux établissements exploités par des particuliers à leurs risques et périls.

Les lois et la Constitution de la Louisiane ne font aucune distinction de ce genre; c'est pourquoi elles violent les principes de la Constitution des Etats-Unis et les droits qu'elle garantit à chaque citoyen. Nous ne croyons pas qu'une Législation aussi attentatoire à la liberté individuelle et au droit de propriété puisse être soutenue par des juris impartialement choisis à la Nouvelle-Orléans.

Réponse au Capitaine Eads.—Nous avons reçu du capitaine du génie, C. W. Howell, une brochure contenant sa réponse aux critiques du capitaine Eads, de St-Louis, sur sa lettre à M. Oglesby. Nous remercions le capitaine Howell de son attention.

Association des Bouchers.—Les membres de cette Association de bienfaisance sont prévenus qu'une réunion générale de tous ses membres aura lieu, lundi 11 mai, à 7 heures et demie, pour traiter d'affaires de la plus haute importance. Ils sont donc requis d'être ponctuels. Voyez l'annonce.

Un nouvel assortiment de bracelets, reçu chez Zimmermann, 129 Rue du Canal. Il y a de nouveaux modèles, unis et ornementés, émaillés et ciselés.

6 chemises à devants de toile pour $7.00. Caleçons en jean blanc, à 75 cts. Venez examiner le choix de vêtements qui se soit jamais vendu, au détail, à aussi bas prix, chez

Garthwaite, Lewis & Miller,
100, rue de la Commune.

Voulez-vous un sideboard, un sofa, quelques bons fauteuils bien rembourrés, pour quelques piastres? Allez chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Ombrelles en soie cuite, à manche d'argent $2.00 et au-dessus, avec chatelaines, chez Levy, rue du Canal No 131.

AVIS IMPORTANT POUR LES FRANÇAIS.

Nous lisons dans la *Patrie* :

Le ministre des affaires étrangères, d'accord avec son collègue de la guerre, vient d'adresser à tous nos consuls à l'étranger une nouvelle circulaire relative à l'application de la loi sur l'armée.

D'après les instructions reçues, nos agents doivent dénoncer tous les citoyens français habitant leur circonscription et qui n'auraient pas satisfait au service militaire.

Les délinquants auront à se présenter le plus tôt possible à la mairie de leur dernier domicile en France, sous peine de perdre pour l'avenir tous les droits et prérogatives de leur nationalité.

Un bénéfice noblement refusé.—On lira plus loin la lettre adressée par le maire Wiltz à M. David Bidwell, l'habile directeur de l'Académie de Musique, pour lui offrir un bénéfice, et la réponse de ce dernier qui refuse cette faveur par la raison qu'il faut penser avant tout au soulagement des malheureux dont le nombre s'augmente sans cesse. Cette lettre de M. Bidwell lui fait un immense honneur et nous en recommandons la lecture à ceux qui peuvent apprécier d'aussi dignes sentiments.

Concert de MM. Joubert et d'Aquin.—Ce Concert a lieu demain soir, à l'Opéra. Le choix des morceaux qui composent le programme, l'orchestre de M. Momas, le nom de M. et Mme Devoyod, celui de Mme Mercier-Bier, et, avant toute chose, l'intérêt qui s'attache aux deux jeunes Louisianais dont ce Concert doit faciliter le voyage en France, tout nous fait espérer que notre population s'empressera de les encourager de sa présence et de ses applaudissements.

Grand Concert Sacré donné à l'Eglise Ste-Anne, sous la direction de Mlle Thérésa Cannon.—Ce Concert est annoncé pour aujourd'hui; nous en publions le programme. On verra, en le consultant, avec quel bon goût chaque morceau a été choisi et mis à sa place.

La réputation que Mlle Cannon s'est acquise comme musicienne, la popularité que lui ont assurée son caractère affable et son active charité, lui viendront en aide dans cette circonstance; ses amis et ses nombreuses connaissances se feront un plaisir de répondre à l'invitation qu'elle leur fait de venir passer une heure ou deux à l'église Ste-Anne, pour écouter ce que le répertoire de la musique religieuse et classique contient de plus beau.

Concerts d'été dans la Salle Grunewald.—Nous publions dans une autre colonne une intéressante communication relative à un plan formé pour donner une série de concerts dans l'élégante salle de M. Grunewald. Nous ne pouvons qu'applaudir à cette idée ainsi qu'à la libéralité avec laquelle M. Grunewald s'est prêté à la combinaison. Les concerts d'été constitueront une heureuse innovation et ils obtiendront, sans aucun doute, le patronage d'un grand nombre de personnes.

Bal de la Société Française.—Moins de huit jours nous séparent de cette soirée de bienfaisance, ou pour mieux dire, de cette fête de famille, qui fait le sujet des conversations autour de nous.

C'est, on se le rappelle, samedi, 16 du courant, qu'elle sera donnée à la Salle de l'Opéra.

Si nous en jugeons par le nombre des dames invitées et par les préparatifs que nous voyons hâter de toute part, nous pouvons prédire que ce bal n'aura rien à envier à l'éclat de ceux des années précédentes. Nous ne pouvons trop engager ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore pris leur billet à s'imposer ce léger sacrifice, car le double but que se propose la Société Française se recommande aux sympathies de tous.

Qui ne s'intéresse, en effet, aux malades nécessiteux, qui ne se sent surtout pris de compassion pour les souffrances des inondés, dénués de tout dans certaines de nos paroisses! Pouvoir se dire, en jouissant d'une fête des plus agréables, qu'on est en train de faire une bonne action, est un plaisir que tout le monde appréciera et dont peu voudront se priver.

Pour les membres de la Société, le succès de ce bal est une affaire d'amour-propre, et nous n'avons pas à les stimuler. Nous n'avons pas, non plus, à conseiller ceux qui sont encore dans l'âge heureux où la danse est un délassement; ce bal devant être le dernier de la saison, ils voudront, une dernière fois, se mêler à la valse entraînante, avant d'entrer dans la période de calme et d'absence de toute distraction.

Donc, pour tous, à samedi, à la Salle de l'Opéra.

L'UNION FRANÇAISE ET LA SOCIETE DES DEMOISELLES.

Le grand bal donné, le 25 avril, par la Société des Demoiselle, au profit de la caisse de secours de l'Union Française, a produit, toutes dépenses payées, une somme de $1,301 80. C'est là un magnifique résultat, et nous sommes heureux d'en féliciter les jeunes filles qui ont organisé la fête et dont le dévouement a été si bien récompensé par l'empressement du public à répondre à leur appel.

Mlle H. David, présidente de la Société des Demoiselles, en remettant la somme ci-dessus à M. L. Breton, Président de l'Union Française, a prononcé quelques paroles émues auxquelles celui-ci a répondu dans les termes suivants:

Mademoiselle la Présidente et Mesdemoiselles,

Je vous remercie au nom de l'Union Française de votre don généreux.

Vous avez mis dans l'accomplissement de l'œuvre que vous avez entreprise pour nous venir en aide un zèle et un dévouement qui font le plus grand honneur à votre cœur. Vous avez réussi au delà, peut-être, de ce que vous espériez vous-mêmes; mais en vous voyant ainsi toutes réunies on ne saurait en être étonné. Jamais, en effet, la charité n'a pu prendre une forme plus aimable et plus gracieuse dans l'accomplissement de ses bienfaits; c'est à nous à faire maintenant que les votres ne s'égarent pas sur des têtes indignes. Nous tâcherons de l'éviter. Il y a dans ce moment surtout beaucoup de misères à secourir et jamais une bonne œuvre n'arriva plus à propos.

Encore une fois, Mesdemoiselles, merci!

Avant de vous quitter, permettez moi de former pour chacune de vous un vœu que je ne veux pas vous dire; mais que vous devinez certainement.

Que ce vœu soit exaucé, et vous trouverez tout le bonheur et toute la félicité dont vous êtes si dignes.

L'Union Française a décidé qu'elle ferait frapper trois médailles en or qu'elle décernerait aux trois demoiselles de la Société qui ont réussi à placer le plus grand nombre de billets. Nous devons à une indiscrétion de connaître les noms des jeunes filles qui recevront ces médailles: Ce sont Miles Corinne Picard, Emma Parlangue et Célina Gégoné.

Une facture de montres en argent a été reçue, chez C. H. Zimmermann, 129 Rue du Canal. Il y a des remontoirs de premier choix, à des prix très raisonnables.

Assessments Nos 163 et 163.—Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de F. A. Keffer, et H.M. Richards, payables au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," rue du Camp, No. 19.

Assortiment complet de grands éventails simples ou avec peinture à $1.00 la pièce, chez Levy, 131 rue du Canal.

☞ Les taxes de ville et d'Etat peuvent être réglées par MM. Barnett & Cammack, courtiers, No 12 rue Carondelet, aux taux le plus bas possible. Les personnes qui ont des taxes à payer feront bien de s'adresser à eux; ces messieurs leur procureront une économie considérable.

—Hier, une dame entre dans un magasin de nouveautés, et s'adressant à un chevalier de l'aune:
—Je voudrais du casimir.
—Très bien! lequel....
—Je ne sais.... On m'a parlé d'un certain casimir!
—Le casimir de la vigne,
—Est-ce bien porté? demande la dame.

—Une maison de jeu fait annoncer à grands renforts de réclames qu'elle installe un *tir aux pigeons.*

A...., qui avait contracté la funeste habitude d'aller perdre cent louis tous les ans, lit cette annonce et s'indigne.

—Tir aux pigeons! Si on les tue maintenant, la Banque ne marchera plus!

Sinistres maritimes.—On télégraphie d'Halifax (Nouvelle-Ecosse), le 4:

"La goëlette américaine *Montana*, capitaine Dowdell, est arrivée cette après-midi de George's Bank, avec le trois-mâts barque américain *Charles Forbes* parti de New-York à destination de Portland avec une cargaison de charbon. La goëlette a rencontré le trois-mâts vendredi à neuf heures du matin à l'est de George's Bank. Il était abandonné et avait onze pieds d'eau dans la cale; l'équipage de prise mis à bord par le capitaine Dowdell l'a conduit, non sans peine à Halifax.

—L'ouragan qu'a eu à subir le transatlantique français l'*Amérique* a exercé ses effets dans un rayon assez considérable et causé plus d'un sinistre parmi les navires qui se sont malheureusement trouvés dans sa zone d'action.

Une correspondance de Queenstown (Irlande), adressée au *Morning Post*, contient les détails suivants: Le vapeur de la ligne Cunard, l'*Atlas*, venant de Boston, rapporte avoir été assailli, le lundi, vers deux heures de l'après-midi, par une violente tempête du nord-ouest, à une vingtaine de milles seulement de distance de Fasnett. Un coup de mer terrible, qui se déferla sur lui, emporta toutes les chaloupes, lui brisa son bordage, enfonça les écoutilles, inonda le salon et jeta par-dessus le bord le troisième officier et deux matelots qui tous trois ont été noyés. Le second officier et un passager furent également emportés par la même vague dans la mer, mais le mouvement de recul du flot les ramena à bord et ils furent ainsi miraculeusement sauvés. Le navire dut alors fuir devant le vent pendant plusieurs heures, après quoi on eut la chance de le ramener au vent et lui faire reprendre sa route. Au bout de seize heures le navire est arrivé ici, et les passagers ont pu débarquer, mais ayant perdu une partie de leur bagage.

Le steamer *Wiking*, parti de Liverpool pour Montréal est revenu ici ayant éprouvé la violence de l'ouragan qui lui enleva ses chaloupes, balaya son pont, renversa son chargement sens dessus dessous. Le navire a été mis dans le bassin sec pour subir des réparations.

Nouvelle-Orléans, Le., mai 1874.

A M. DAVID BIDWELL.

Cher Monsieur—Nous, soussignés, qui sommes heureux de nous mettre au nombre de vos amis, désirons depuis longtemps vous donner un témoignage de notre respect.

Propriétaire de l'Académie de Musique depuis nombre d'années, vous avez conquis l'admiration de tout le monde par votre habileté et votre goût. Comme directeur, par votre libéralité et votre esprit public comme citoyen. Vos efforts et vos généreuses contributions quand il s'est agi de charité, vous ont rendu cher à la population. Nous croyons donc et les interprètes des vœux des amateurs du drame et de ceux qui apprécient la bonté pratique, en vous offrant une représentation à bénéfice: nous espérons que vous ne la refuserez pas. Nous vous prions de nous considérer comme nous faisant une faveur, plutôt que vous faisant un offre, et de nous fournir ainsi qu'à d'autres l'occasion de vous témoigner la haute estime que nous avons pour vous.

Si vous acquiescez à notre demande, nous espérons que vous vous rappellerez la représentation avec plaisir et fierté.

Louis A. Wiltz,	Robert Brewster,
A. Luria,	W. B. Bofinger,
B. Pitchard,	W. T. Morgan,
C. L. Walker,	Deeves, Hubbs & Co.,
A. H. Bickham,	A. T. Janin,
G. A. Williams,	J. H. Oglesby,
John H. Watson,	L. C. Keever,
Flash & Folsen,	George C. Lafayre,
Arthur P. Perkins,	L. J. Salomon,
J. L. Herwig,	Marion A. Baker,
Ed. B. Lhoste,	R. F. Charles,
William Cravens,	P. F. Herwig,
L. T. Chalon,	Henry Gardes,
J. C. Woodville,	F. H. Whitaker,
W. S. Bailey,	T. L. Airey,
Frank A. Lee,	P. O. Fazende,
A. De C. Salomon,	John Boland,
William Mehle,	L. A. Mordecai,
Theo. Hillmann,	Henry J. Vose,
Victor Prados,	John C. Sinnott,
R. Sinnott,	G. A. Sanford,
H. N. Soria,	Rich'd Flower,
Wm. S. Pike,	Geo'ge Jonas,
Jas. A. Gresham,	James Buckley,
Davis & Freret,	Thomas A. Adams,
Sam'l H. Kennedy,	M. C. Randall,
Fred N. Thayer.	

Bureau des Directeurs de l'Académie de Musique
Nouvelle-Orléans, 9 mai 1874.

A son Honneur le Maire Wiltz et autres messieurs qui m'offrent un bénéfice.

Messieurs:—Dans des circonstances ordinaires mon refus offensait votre générosité, mais je suis obligé aujourd'hui de refuser votre témoignage si flatteur, car je ne saurais l'accepter d'une communauté généreuse et écrasée alors que tant de demandes lui sont adressées pour des personnes envers lesquelles son inépuisable charité peut s'exercer.

Je ne saurais vous exprimer la reconnaissance dont je suis pénétré par la touchante et cordiale appréciation de mes humbles services comme citoyen et comme directeur; elle m'est infiniment plus précieuse qu'un résultat pécuniaire quelconque.

Je suis avec respect,
Votre obéissant serviteur,
DAVID BIDWELL.

Concerts d'été au Grunewald Hal.

La cloture de la saison théatrale attirera l'attention des amateurs de musique sur les concerts d'été dont l'inauguration aura lieu la semaine prochaine, à la Salle Grunewald. Voici les renseignements que nous avons obtenus au sujet de cette nouvelle entreprise.

Le but qu'on se propose n'a rien de la spéculation. On désire donner de l'emploi aux bons musiciens qui se sont établis parmi nous et qui, en été n'ont que peu d'occasion de gagner leur vie. M. L. Grunewald propriétaire de la salle, a mis celle-ci, avec sa générosité ordinaire, à la disposition du dit directeur des concerts, M. Robt. Meyer, en stipulant que les recettes seraient affectées au paiement des musiciens et que, seulement en cas de surplus, M. Grunewald recevra tant pour cent, pour l'usage de sa belle salle.

On ne sera admis à ces concerts que par souscription. Des listes ont été ouvertes aux principaux magasins de musique, chez les principaux libraires et bijoutiers.

La souscription a été fixée à $5 00 les douze billets qui seront bons pour une série de douze concerts. Le premier de ceux-ci aura lieu le 18 du courant et le dernier le 13 juin. Il ne se vendra pas de billets à la porte, et les personnes qui ne souscriront pas ne pourront avoir de billets que par l'entremise de souscripteurs. Les concerts auront lieu le lundi, le mercredi et le vendredi, à 8 heures du soir. Le programme sera changé à chacun d'eux et se composera principalement de morceaux d'orchestre, tels qu'ouverture et pots-pourris d'opéras, des parties de chefs-d'œuvre classiques, danses (parmi lesquelles se trouveront les dernières de Strauss jouées à Vienne) des solos d'instruments, avec accompagnement de piano et d'orchestre, des solos pour voix, etc.

La salle de souper, qui touchent à la salle de concerts, sera transformée en un salon de crèmes à la glace et de rafraîchissements, sous la direction d'un de nos premiers confiseurs. Il y aura, au-dessus, une salle de fumeurs conduisant à la galerie. Les intermèdes seront de dix minutes à un quart d'heure, pour les promenades, les conversations et les rafraîchissements.

.18

Machine animée.—Nos corps sont comme les chronomètres. Quand ils sont à bout nous devons les remonter; autrement ils s'arrêteront pour toujours. Quelle clé accomplira le mieux cette œuvre de rénovation. L'expérience a montré qu'elle peut être accomplie plus rapidement et certainement avec les Stomach Bitters de Hostetter qu'avec aucun autre article connu. Cet agent bienfaisant et perquisiteur semble atteindre tous les ressorts, tous les leviers et pour parler ainsi, tout le rouage de la machine vivante. Les nerfs relâchés sont retendus, le foie torpide est excité, l'estomac affaibli est fortifié. Les intestins dérangés sont réglés, l'appétit perdu est retrouvé, l'esprit obscurci est rendu à sa perspicacité—enfin tout le système inerte en éprouve une animation salutaire. Une nouvelle vie est infusée dans chaque fibre, et il s'en suit une régénération physique. Ce que nous disons là, est attesté par des milliers de gens. On peut trouver dans toutes les villes de l'Union, dans chaque bourg ou village, des preuves vivantes de l'efficacité des Stomach Bitters de Hostetter.

Pantalons en casimir fantaisie, à $3 et $5. Gilets en piqué blanc, à $2 25. Accourez tous, venez voir pour vous-mêmes combien il faut peu d'argent pour acheter des vêtements au prix coûtant chez

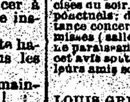
Garthwaite, Lewis & Miller,
100, rue de la Commune,

REMERCIEMENTS.

Je crois devoir remercier les nombreux amis qui ont accompagné, dimanche dernier, jusqu'à leur demeure, les restes de mon mari, feu George Huther. Ce dernier témoignage d'estime et de considération m'a été extrêmement sensible, et je tiens à leur exprimer ici toute la gratitude dont je suis pénétrée.

10 mai—1f. Mme GEORGE HUTHER.

Salle de l'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Pélican,



SÉANCE RÉGULIÈRE MENSUELLE — LUNDI 11 courant, à 8 heures P. M., au local 48, rue St. Louis, coin Passage de la Bourse.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du président, A. L. TISSOT.
DELPHIN BIENVENU, Secrétaire. 10 mai—1t.

Avis aux Bouchers.—De la société de Bienfaisance de la N. O.—Une réunion GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE de cette association est appelée pour LUNDI, 11 mai, à 7 1/2 heures précises du soir. Tous les membres sont requis d'être ponctuels; des affaires de la plus haute importance concernant leurs intérêts, seront soumises (salle rue Poydras, No. 20) les journaux ne paraissant pas le lundi, les membres qui liront cet avis sont priés d'en donner connaissance à leurs amis sociétaires.

Par ordre du Président,
JOHN BERTHIN.
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire. 10mai—1t.

DÉCÉDÉ hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 64 ans et 6 mois, CHARLES SEBASTIEN GILBERT (stevedore), natif de Pont-Audemer, France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son gendre, L. C. Houbre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence No 415 rue Bagatelle entre les rues Amour et Bons-Enfants.

De la part de sa famille.

DÉCÉDÉ, à Bordeaux, France, le samedi, 9 mai 1874, à l'âge de 10 ans, LAURE, épouse du Dr Arthur W. de Roaldes, fille de George Pandely et d'Ernestine Martinville, de cette ville.

Les journaux de Galveston et d'Indianola (Texas), d'Emmettsburg, (Maryland) et de New York, sont priés de reproduire cette annonce.

SERVICE FUNEBRE.

Une messe sera célébrée le mardi 19 courant, à sept heures et demie, à l'Eglise Ste Marie, pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS BARDEAU. Ses parents et les amis de sa famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve.

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No. 19 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 3 mai 1874.—Les membres de cette Société sont par le présent informés de la mort de F. A. Keffer décédé à la Nlle-Orléans, le 27 septembre 1873, et de la mort de M. W. Richards, décédé à Philadelphie, Penn., le 10 octobre 1873, ils sont requis de se présenter sans autre avis, aux bureaux de la Société No. 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès d'ici au 1 juin 1874, à 4 heures de l'après midi.

R. W. YOUNG, Secrétaire.
mai 3—10

ENTREPOT DE TAPIS.
17..........Rue de Chartres..........17
A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains; TOILES CIRÉES pour planchers et tables. NATTES — blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.

10mai—2/PP D.J.

OBSERVATIONS
—DU—
DR. HUNTER
SUR LES
Maux de tête, les maux de gorge et les affections pulmonaires.

On ne comprend pas, généralement, l'importance de tenir le nez libre. Le nez est une partie très importante des organes de la respiration et, quand il n'est pas libre, nous sommes forcés de respirer par la bouche, ce qui porte l'air froid directement sur les poumons. Les narines modifient la température de l'air et nous avertissent par l'odorat et les éternuements, quand quelque chose de nuisible s'approche des poumons. Quiconque respire difficilement par le nez a la gorge sèche et il est doublement sujet aux maux de gorge, à l'esquinancie, à la bronchite et à la consomption. L'asthme en résulte souvent.

Le catarrhe est la cause la plus fréquente de l'obstruction des narines, mais n'est pas la seule. Beaucoup de gens ont des tumeurs dans les voies nasales, tumeurs qui affectent sérieusement leur santé. Il y a deux espèces de ces tumeurs. L'une est très commune et la plus [illegible]. La première est molle comme une huître et cède aisément à la pression du doigt; lorsqu'on l'enlève, elle ressemble à de la gelée et elle est en général, à moitié transparente. Elle bouche presque le nez, quand elle se multiplie; nous en trouvons parfois une et quelquefois une douzaine dans une narine et, dans d'autres cas, les deux narines sont bouchées. Les personnes qui les ont portent souvent [illegible] de veau, dorment la bouche ouverte et se réveillent le matin, ont la langue et la gorge sèches. Quand il fait humide, ces tumeurs grossissent et obstruent le nez plus que quand il fait sec. L'écoulement est aqueux pendant l'humidité et [illegible] aux jours de sécheresse, mais, dans quelques cas, une eau claire coule abondamment.

Les tumeurs, outre le mal qu'elles font à la gorge et aux poumons, amènent souvent la surdité, [illegible] grave, se terminant par la dilatation des cellules et l'emphysème. Pendant quelque temps, les attaques d'asthme n'ont lieu que les jours humides, après de nouveaux rhumes, mais la difficulté de respirer devient bientôt continuelle.

C'est une folie, presque un suicide, que de se laisser ruiner la santé par de semblables affections quand, par un conseil pris à temps, on peut éviter la souffrance et le danger. Les poumons sont en danger le plus souvent par la négligence volontaire de ces premières maladies.

Pourquoi fermer les yeux à cela? Ceux qui luttent aujourd'hui contre une consomption fixée ne savent que très bien la faute qu'ils ont commise en négligeant le léger catarrhe qui a donné naissance à la maladie. Si toutes les personnes atteintes de catarrhe étaient convenablement traitées, la consomption ne ferait que peu de victimes. Il faut guérir le catarrhe pour le prévenir. Ceux qui se grattent la gorge tous les matins, qui se lèvent de débarrasser la trachée-artère d'une matière muqueuse et collante et sont enroués lorsqu'ils parlent ou lisent à haute voix, ont le catarrhe et à moins que la membrane muqueuse ne revienne à son état normal, les poumons ne tardent pas à être attaqués.

Comment se délivrer du catarrhe? Par un procédé fort simple et fort rapide. Un rhume de date récente se guérit, au bout d'une semaine, par l'inhalation; un catarrhe de quelques semaines seulement, par l'inhalation et les douches. Un catarrhe chronique, un catarrhe d'un an ou davantage exige plus longtemps, mais tous les cas sont curables si l'on suit ce traitement: il ne s'agit que de se donner chaque jour, une demi heure à sa santé. On peut employer l'inhalation chez soi, et s'il est difficile pour le malade de se présenter au cabinet de consultation, il peut également avoir recours aux autres remèdes. La dépense est insignifiante et le bienfait immense.

Jouer avec les rhumes et le catarrhe en employant des sirops et des substances à griser est toujours dangereux. Pour être efficace, le traitement doit être complet, direct et actif. Je parle librement de cette question parce que j'en connais l'importance. Il n'y a pas d'affection qui dégénère plus facilement en consomption que le catarrhe, et aucun traitement ne le guérit complètement s'il n'est administré par le moyen de l'inhalation et du tube à catarrhe.

Il y a un point que nous devons signaler, c'est la répugnance de ceux qui souffrent des affections de poitrine de se reconnaître en danger jusqu'à ce que la maladie ait atteint un degré avancé. Cela provient sans doute en grande partie de l'opinion que l'on a que la plupart des cas ne laissent aucun espoir.

Nous croyons devoir avertir tous ceux qui éprouvent fréquemment le besoin de se "débarrasser la gorge," qui se fatiguent et "perdent haleine" dans les moindres occasions, qu'ils sont sur le grand chemin des changements et des symptômes qui conduisent à la consomption pulmonaire; que la maladie, qui débute par un rhume qui se termine en mal de gorge ou en catarrhe, rendant la voix rauque et indistincte, altération dont on est d'abord frappé quand on lit à haute voix; et enfin que les phénomènes morbides attaquent les bronches et les voies aériennes. Le siège de la maladie est premièrement dans la membrane muqueuse du nez, de la gorge, du tube aérien et des bronches. L'expectoration provient de cette membrane. Si, conséquemment, les malades veulent éviter les dangers qui résultent de la consomption à un degré avancé, ils ne doivent pas négliger ces signes d'un mal menaçant, mais tâcher, au contraire, par des moyens prompts et judicieux, de rendre à l'organe affecté sa santé primitive. Vous croirez peut-être que nous attachons trop d'importance à ces "bagatelles," mais allez auprès de ceux de vos parents et de vos amis qui sont arrivés au dernier degré de la consomption et demandez leur comment a débuté leur maladie. Ils vous répondront, dans presque tous les cas, qu'elle a commencé par un léger rhume une toux fatigante, ou un peu de mal à la gorge, auxquels ils ont à peine prêté garde pendant plusieurs mois, ils ajouteront que leur toux est devenue plus opiniâtre, que l'expectoration a augmenté, que la fièvre hectique s'est déclarée et qu'ils ont commencé à maigrir; qu'on leur avait toujours dit que "ce n'était qu'une légère affection des bronches." Paroles trompeuses! Le mot de "consomption" leur aurait fait ouvrir les yeux sur leur véritable état, mais on ne l'a pas prononcé et on leur a permis de s'avancer ainsi, dans une fausse sécurité presqu'au bord du tombeau qui va maintenant les recevoir.

Quant au résultat pratique de notre traitement nous nous en sommes toujours fait un devoir de référer les malades aux personnes que nous avons guéries et qui sont en nombre considérable.

En réponse aux demandes fréquentes nous dirons que notre bureau est maintenant établi d'une manière permanente en cette ville et ne sera pas, comme autrefois, fermé au milieu de l'été.

Un exemplaire du Hunter's Medical Specialist sera fourni gratuitement à tous ceux qui viendront le chercher dans notre bureau ou qui nous écriront leur adresse.

R. H. HUNTER, D. M.
Bureau, 165, rue du Canal.
Résidence, 63, rue Leterpe.

Nouvelle-Orléans, Lne.

Heures de bureau, tous les jours de 9 heures à 3 (les dimanches de 9 à midi) et à toutes les autres heures les affaires en prenant rendez-vous. Les visites seront faites au domicile du malade quand on le désirera. Adressez les lettres à Lock Box 1239 P. O. 10 mai—1f

Au Public.

Nouvelle-Orléans, 8 mai 1874.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison No 30 39 73 — classe 109 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—billet qui a gagné le gros lot de six mille piastres, jeudi, 7 mai 1874. Le dit quart avait coûté 25 cents au bureau de B. Daponte, No 232 de la rue Vieille Levée, entre les rues St-Philippe et Dumaine. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

JEAN BRUZAU,
10mai—1fPP Au No 9 de la rue Madison.

Avis.

Les ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à J. G. EUSTIS, Avocat, commissaire des Etats-Unis. No. 33 de la rue Carondelet, No. 33. Boite 2027 du bureau de la poste. 10mai—2m.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

TAXES DE VILLE ET D'ETAT des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par BARNETT & CAMMACK, Courtiers,

10 mai—1m Au No 12 de la rue Carondelet.

Avertissement.

Le PUBLIC ferait bien de se méfier des prétendus pianos à bon marché. Les meilleurs pianos sont, à la longue, ceux qui coûtent le moins; achetez donc un Steinway, un Knabe, un Pleyel, un Westermayer ou un Kaps. Le soussigné se charge de procurer les pianos de rencontre.

LOUIS GRUNEWALD,
Au Grunewald Hall, No 18, 20, 22 rue Baronne.
10 mai—1f—PP

Marchandises sèches au-dessous du prix coûtant.
J. TURCOTTE,
158..........RUE DU CANAL..........158
(Maison Blanche, coin Baronne.)

Continuera la vente de son immense stock de Marchandises sèches au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant.

Les personnes qui désirent faire de véritables bargains trouveront leur avantage en s'adressant à nous avant de faire leurs achats ailleurs.

10 mai

Bargains sans pareils
—EN—
MARCHANDISES SECHES,
Cette semaine chez
DANZIGER,
203..........Rue du Canal..........203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

Nous avons fait de grandes réductions dans les prix de tout notre stock, et nous avons fixé ceux de toutes les marchandises nouvelles reçues depuis une semaine à un taux étonnament faible.

Nous désirons appeler l'attention sur nos SOIRIES NOIRES convenables pour jupes de dessous ou doublures, ayant 1 yarde de largeur, et que nous vendons 60 cts, quoiqu'elles vaillent pleinement $1 00.

GRENADINES NOIRES, à 35 cts la yarde, valant 75 cts à $1 00.

SOIERIES D'ÉTÉ, en grande variété, à 85 cts.

PIQUÉ BLANC brillant à 20 cts, valant 40 cts.

Marchandises nouvelles, poids léger, convenables pour habillements d'été.

Comptoir Spécial de

ÉTOFFES pour robes à 10, 12 1/2 et 15 cts, parmi lesquelles il y en a qui valent pleinement 40 cts.

1000 ÉCHARPES et FICHUS en soie à 35 cts, grand choix de nuances; cet article vaut au moins $1 50.

Nouveautés en Linons Victoria blancs avec bordures en couleur, à 30 cts, valant 50 cts.

—AUSSI—

Buff formant sa propre bordure, à 25 cts valant 40 cts.

Articles de Blanc.

Grand choix, à tous prix, comprenant:
Victoria et Bishop Lawn.
Nansous unis, à carreaux et raies,
Mousselines de suisse blanches,
Mull, etc., etc., etc.
Bargains en Rubans!
Bargains en Evantails!!
Bargains en Ombrelles!!!
—ET—
En d'autres marchandises qu'il serait trop long d'énumérer.

Marchandises du Pays.

14 Coton à drap 10/4 à 25 cts.
14 Coton blanchi à 7 cts.
14 Coton blanchi, 1 yarde de largeur à 10 cts.
14 Lonsdale fini à 12 1/2 cts.
10 caisses indiennes nouvelles à 8 et 9 cts.
Etc., etc., etc.

T. DANZIGER & SONS,
203 rue du Canal.

En Déballage:

1 caisse Tamisse noire à 50 cts. la yarde,—très bon marché. 10mai—1f

FELLMAN BROS.
133——Rue du Canal——133
BATISSE TOURO.

Dans nos avis insérés dans les journaux, il y a une semaine, nous avons fait mention de l'état déplorable du commerce de New-York, de la grande rareté de l'argent, et des grands sacrifices faits pour s'en procurer sur le marché. En même temps nous avons profité de cette circonstance pour annoncer à nos clients que nous saisirions toutes les occasions favorables de faire des achats qui nous permettront de leur offrir des marchés exceptionnels. Nous les informons maintenant, que nous avons reçu cette semaine:

100 caisses de Marchandises assorties, et par le steamer "Knickerbocker," samedi, 50 autres comprenant un assortiment vaste et choisi des

Marchandises les meilleur marché que nous ayons encore vendues

CE QUI VEUT BEAUCOUP DIRE.

Nous appelons l'attention surtout sur trois caisses de Buff gris et de linons foncés que nous vendons à très bas prix.

Ce serait folie de notre part, que d'essayer d'énumérer tous nos bargains.

VENEZ.—Nous avons des marchandises pour tous. Nous recevons du stock tous les jours et continuerons toujours à en recevoir. Nous sommes encore en vie et ne sommes pas prêts à mourir.

FELLMAN BROS.,
133 rue du Canal.
BATISSE TOURO.
10mai—1fpp

Collège Agricole et Commercial
—DE—
L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Bâtisse de l'Université, coin Commune et Baronne, Nouvelle-Orléans.

AVIS AUX CANDIDATS POUR L'ADMISSION.

Conformément aux règlements du comité sur l'instruction et l'admission, je me tiendrai prêt à examiner ceux qui désireront entrer dans l'institution, au local ci dessus désigné, tous les matins de dix heures à midi, à partir de LUNDI PROCHAIN, 11 MAI 1874. En attendant les examens auront lieu dans la salle de l'Académie des sciences.

En conformité avec la loi, pour être admis à suivre les études prescrites, l'élève devra résider dans l'Etat, être âgé d'au moins quinze ans et être jugé compétent dans les branches d'une bonne éducation anglaise. Le cours d'instruction embrassera les arts et les sciences applicables au progrès et à l'amélioration de l'agriculture et aux arts mécaniques, sans cependant négliger les branches littéraires de l'éducation. Il est à désirer que des élèves de la campagne et de toutes les paroisses de l'Etat aussi bien que de la ville se présenteront.

JAMES BURNS, M. D.,
Professeur, etc.
10 mai—1f

EAUX MINÉRALES.

analysées par des chimistes expérimentés et déclarées excellentes.

EAU DE VICHY LA PLUS PURE.
EAU DE KISSINGEN LA MEILLEURE.
EAU DE KISSINGEN LA PLUS FORTE ET LA PLUS AMÈRE.

Mais cela n'est pas étonnant; attendu qu'elles sont tirées de

FONTAINES EN VERRE

et passent par des fontaines en argent, jaillissant de la "Carondelet Spa,"

et de l'ancien dépôt d'EAUX MINÉRALES

139..........rue du Canal..........139

Bâtisse Touro, près de la rue Bourbon.

Toutes ces eaux sont préparées expressément pour nos fontaines.

FREDERICKSON & HARTE,
Pharmaciens et Chimistes.
10mai—3fPP

A la Renommée des Sirops.
73..........Decatur..........73
NOUVELLE-ORLEANS.

Grande réduction de prix. Sirop au jus de fruits garantis.

GROSEILLE,
FRAMBOISE,
FRAISE,
LIMON,
ORGEAT,
VANILLE,
ANANAS,
SALSEPAREILLE,
VINAIGRES FRAMBOISES, ETC., ETC.

10 mai, 4m—3 P S.

Marchandises blanches au prix coûtant.
J. TURCOTTE,
158..........Rue du Canal..........158
Maison Blanche, encoignure Baronne,
Offrira Lundi, 11 mai,

500 pièces Nansou à carreaux à 12½ c
500 " Victoria Lawns à 17½ c.
1000 " Nansou uni à 12½ cts.
300 " Bishop Lawns à 18 cts.
2000 " Mousquitaires Bobinet à $3 et $3 50 la pièce.

Tous ces articles seront vendus exactement au prix coûtant pour clore. 10 mai

En déchargement de la barque Comtesse Duchatel, de Bordeaux, et en magasin:

100 barriques Vin rouge CHATEAU BELLEVUE,
100 do do ROUSSILLON,
200 do do COMET,
50 do Vin blanc, Richard Frères,
200 caisses Vermouth, Noilly, Prat & Co,
100 do Cognac, Alfred Fabre,

A vendre par J. MANDIN,
10 mai—3f 57 rue Décatur.

On désire que les 5000 dames de la Nouvelle-Orléans qui visent à l'économie pendant la gêne financière actuelle, sachent que des machines à coudre de TOUS GENRES peuvent être louées à $1 00 par semaine, et qu'après un certain temps, la somme payée pour louage peut servir à l'achat d'une machine de première classe. Nous faisons l'échange de machines neuves pour de vieilles. Nous réparons les machines à coudre de tous genres. Nous avons les meilleurs fils, aiguilles et huiles ainsi que des améliorations pour toutes les machines. Venez nous voir, ou laissez-nous votre adresse au GREGG'S STEAM SEWING MACHINE DEPOT, No. 4 rue Bourgogne, près Canal. 10mai—m.

Batiste fil au prix coûtant.
J. TURCOTTE,
158..........Rue du Canal..........158
Maison Blanche, encoignure Baronne,
Vendra Lundi, 11 Mai:

15 caisses Batiste fil, couleurs garanties, à 15 et 17½ cts la yarde, vendue précédemment 20 et 25 c.

10 mai

L. LANGE,
164..........RUE DU CANAL..........164

Déballage de nouvelles marchandises qui seront vendues à sacrifice.

Un bel assortiment D'INDIENNES à six cents la yarde.

Une Caisse COTON BLANC, une yarde de large à 7 1/2 cents la yarde.

—ET—

Un magnifique assortiment de Marchandises sèches très variées à des prix qui satisferont les acheteurs. 10 mai.

GRANDE VENTE
LUNDI,
Et pendant toute la Semaine.
M. L. BYRNE & CO.

POURSUIVERONT le même cours que la semaine dernière. L'ordre du jour sera PRIX REDUITS.

Immenses Réductions.

ARTICLES DE TOILETTE moitié meilleur marché que les anciens prix.

ETOFFES BLANCHES moitié meilleur marché que les anciens prix.

BONNETERIE, PERCALES, PIQUES, COTONS, et TOUTES AUTRES MARCHANDISES à 50 CENTS sur la piastre pour du

Comptant.

10mai—1fPP 163 rue du Canal.

E. A. TYLER,
Marchand de
Montres et Pendules fines,
diamants, bijoux,
Argenterie et plaqué,

Bronzes, objets en marbre de Paros, objets de fantaisie.

Il répare les montres et fait, sur commande, des bijoux et de l'argenterie.

No 115 de la rue du Canal,
10 mai—2f Nouvelle-Orléans

Marchés extraordinaires en Toile blanche.
J. TURCOTTE,
158..........Rue du Canal..........158
Maison Blanche, encoignure Baronne.

A réduit tout son stock de TOILE d'Irlande, Toile Pistille, Toile de Bretagne, Toile à taie d'oreiller, etc., au-dessous du prix coûtant.

10 mai

Médecine et Chirurgie des Enfants.

LE DR. P. VERRIERE, résidant No. 254 rue Royale, a l'honneur d'informer les membres des Sociétés de St-Maurice et de la ville de Jefferson qu'il donnera tous les jours, avant midi, des consultations soit à l'Asile de St-Maurice, soit à la pharmacie de M. T. Lougare.

Consultations rue Royale de 1 heure à 3 heures. Vaccine tous les jours de 1 heure à 3 heures P. M.

11 mai—6f.

En débarquement du navire français COMTESSE DUCHATEL, capitaine Ch. Dupont, de Bordeaux, et en douane.

10 quarts pipes vieux cognac. Boston Club.
15 huitièmes " " Réserve.
" " Fine Champagne 1860.
100 caisses vin chateau Léoville, année 1869.
" " Haut Brion La Mission, année 1869.
" " Pape Clément.
" " Vieux Cognac
" " Extra supérieur
" Jus de Cerises de Saintonge.

A vendre par A. COUTIN,
10mai—3f. 41, rue Natchez.

En débarquement du navire COMTESSE DUCHATEL, venant de Bordeaux

40 Barriques vin rouge F. F. No 1.

A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ,
10mai—3f. No 39, rue Vieille-Levée.

KIRSCH.
En Caisses et en Futailles.

En débarquement du navire La Comtesse Duchatel et en entrepôt de Douane.

AUSSI: 5 futs fromage de Gruyère.

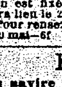
A vendre par V. BATTALORA,
10mai—2m. 18 rue Dumaine

HOTEL CASTIGLIONE
A PARIS.
12..........RUE CASTIGLIONE..........12
Près des Tuileries.

Appartements et chambres meublés. Excellente table et service irréprochable.

S'adresser au bureau de l'Abeille pour plus amples renseignements. 10mai—1mois

Pour Bordeaux.



Le capitaine Ch. Dupont, commandant le clipper "Comtesse Duchâtel" a l'honneur d'informer les chargeurs que sa destination est fixée pour Bordeaux et que le départ aura lieu le 25 courant sans délai.

Pour renseignements, s'adresser à bord.

10 mai—6f

En débarquement du navire COMTESSE DUCHATEL, de Bordeaux.

40 barriques vin rouge St. Macaire.
50 " " St. Mexens.

A vendre par A. ROCHEREAU & CO.,
9 mai—3f 16 et 18 rue St. Louis.

☞ Le navire français COMTESSE DUCHATEL capitaine Ch Dupont, venant de Bordeaux, est en déchargement au poteau 17 Second District. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

N. B. Aucune réclamation ne sera admise, sans qu'elle soit faite et constatée pendant que la marchandise est sur la levée.

U. BASSETTI.
5 mai—3f 70 & 72 Peters.

En Déchargement
de la "Comtesse Duchatel" et en Magasin.

100 barriques vin rouge "Chateau de Miranbeau,"
100 barriques vin rouge "St Loubes. G. Leforestier,"
50 barriques vin rouge U. B.
100 caisses Vermouth Noilly Pratt & Co.
35 barriques et barils vin blanc "Graves,"
50 caisses Muscat de Frontignan.
50 barriques vin rouge "Baudol" très corsé.
25 do do "Fournaise."
125 quarts et huitièmes Porto "Reig & Gille."
500 caisses macaroni et vermicelli et pâtes assorties.
250 paniers huile grandes et demi bouteilles.
25 caisses huile Vierge de Lucques.
75 caisses cognac "Comandon."
150 caisses fruits assortis.
60 caisses petits Pois, Champignons et Cepes à l'huile.
100 caisses Vinaigre "Cessat."
25 barils vinaigre de vin blanc, etc., etc.

A vendre par U. BASSETTI.
70 & 72 Peters, près Poydras. 8mai—5f

Castelmoron! Castelfranc.
Ex Comtesse Duchatel de Bordeaux.

200 barriques vin CASTELMORON,
40 barriques vin CASTELFRANC

A vendre par BERCIER & DE SMET,
7mai—4f No 5 rue Tchoupitoulas.

AVIS.

Un maître d'hôtel et un cuisinier pâtissier tous deux de première classe, cherchent à se placer à des conditions libérales.—S'adresser par lettre à Cuisinier, bureau de l'Abeille.

8mai—3f

Ayant vendu mon intérêt dans la Boutique de Barbier No 36 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciens habitués que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté en face, et que je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux personnes qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.

8mai—1m. DMJ BAPTISTE.

A Vendre

Pour changement d'affaires, une Grocerie située dans un bon quartier du Second District. Pour références, s'adresser chez M. P. V. CANTON, No. 103 et 105, rue Vieille-Levée.

8 mai—10f.

Passagers pour le Havre.

Le magnifique paquebot français la Louisiane, Capitaine Touffet, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira vers le 1er ou 20 courant.

Pour passage ayant d'excellents emménagements, s'adresser à bord, au poteau No. 28, 1er District, en face des Water Works.

R. Y. HOPKINS,
6 mai.— 175 Rue Commune.

A l'Enseigne de la Grosse Pipe,
P. E. SARRAZIN,
Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer. — PIPES, etc.

RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée,) 280, entre Ursulines et Hopital.

23avril—1m

TIRAGE OFFICIEL
DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
CLASSE F.
TIRÉE A LA NLLE-ORLEANS, LOUISIANE,
Le Samedi, 9 Mai 1874.

Lots complets.

Nos.	Prix	Nos.	Prix	Nos.	Prix
56	$100	3344	100	6642	$100
170	100	3352	100	6643	100
209	500	3424	100	6682	100
330	100	3449	100	6690	100
349	100	3455	100	6710	100
352	100	3528	500	6744	100
371	100	3537	500	6836	100
373	100	3599	100	6868	100
401	500	3616	100	6870	100
406	100	3669	100	6890	500
416	100	3716	100	6904	100
463	100	3824	100	6921	100
475	100	3825	100	6927	100
518	100	3827	500	6928	100
607	100	3828	100	6931	500
618	100	3857	50	6961	100
715	100	3906	100	6962	500
751	500	3932	100		
852	100	3956	100		
893	100	3969	100	7012	100
		3974	100	7039	100
		3977	100	7046	100
1020	100	3998	500	7095	100
1037	100			7120	500
1050	100			7139	100
1093	100	4015	100	7147	100
1169	500	4106	100	7185	100
1175	100	4214	500	7223	100
1242	100	4232	100	7259	100
1246	500	4269	100	7490	100
1283	200	4277	100	7539	500
1424	100	4337	100	7590	100
1447	100	4369	100	7600	100
1465	100	4377	100	7771	100
1485	100	4447	100	7773	100
1559	100	4472	100	7790	10000
1562	100	4486	100	7831	100
1575	100	4582	500	7880	100
1594	100	4600	100	7882	100
1620	500	4682	10	7887	100
1651	100	4706	100	7889	100
1677	100	4726	100	7897	100
1721	100	4764	100	7906	100
1741	100	4849	5000	7995	100
1819	100	4864	100		
1837	100	4890	100		
1895	100			8012	500
1946	100			8019	500
		5008	100	8054	100
		5019	100	8212	100
2007	100	5061	100	8327	100
2007	100	5088	100	8334	100
2116	100	5124	100	8346	100
2141	100	5175	100	8379	500
2153	500	5236	500	8384	100
2169	100	5420	100	8407	100
2187	100	5465	100	8600	100
2214	100	5477	100	8644	500
2227	100	5507	500	8709	100
2258	100	5512	100	8859	100
2324	100	5544	500	8895	100
2341	100	5550	100	8906	100
2368	100	5645	100	8924	100
2429	100	5698	500		
2465	100	5785	500		
2477	100	5773	100	9129	100
2485	100	5800	20000	9144	100
2584	100	5877	100	9185	500
2641	100	5930	100	9419	100
2695	100			9427	500
2729	100			9453	100
2732	100	6014	500	9497	100
2745	100	6112	100	9542	100
2747	500	6137	100	9608	500
2764	100	6129	100	9621	500
2773	100	6132	100	9703	500
2815	100	6190	100	9708	100
2865	100	6284	500	9744	100
2871	100	6318	100	9775	100
2956	100	6400	100	9751	100
2974	100	6402	100	9765	100
		6446	100	9855	100
		6500	100	9890	100
3055	500	6510	100	9906	100
3070	100	6544	100	9959	100
3127	100	6565	500		
3134	100	6607	100		
3222	500	6622	100		

Lots d'approximation.

Nos.	Prix	Nos.	Prix	Nos.	Prix
5841	$200	7781	$200	4841	$100
5842	200	7782	200	4842	100
5843	200	7783	200	4843	100
5844	200	7784	200	4844	100
5845	200	7785	200	4845	100
5846	200	7786	200	4846	100
5847	200	7787	200	4847	100
5848	200	7788	200	4848	100
5849	200	7789	200	4850	100

Les soussignés, ayant assisté au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, "Classe F," certifient par le présent que les susdits numéros sont ceux qui ont été tirés aujourd hui des 10,000 mis dans la roue.

Témoin nos signatures, à la Nouvelle Orléans ce jour, samedi 9 mai 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires assermentés.

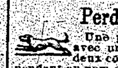
☞ Les lots sont payés sans escompte.
10 mai—1fPP

Corsets, Mouchoirs, Broderie,

Bonneterie française, anglaise et allemande, Parasols, etc., au-dessous du prix coûtant.

—Chez—
J. TURCOTTE,
158..........Rue du Canal..........158
Maison Blanche, encoignure Baronne.
10 mai

HOTEL DE L'EUROPE,
A Biloxi.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle Orléans.

1mai—4m

Perdue ou Egarée

Une petite chienne à rats, blanche avec une tache jaune à la tête, et aux deux côtés, de race "Bull terrier." répondant au nom de Fanny.

Une récompense libérale sera donnée à quiconque la ramènera au No. 3 rue des Ursulines ou au Sparnicht's Exchange, au pied des rues Ursulines et Levée. 5mai—3f

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS en magasin, et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par

JOHN B. LAFITTE & CIE,
30avril—1m. 187, rue Gravier.

AUGUSTE CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGÉ
39..........Rue de Chartres..........39

VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français parmi lesquels:

Huile de foie de Morue. De Jongha, Faures, Hogg, Chevrier.
Vins. Quinium, Abbadie au quinquina, Moitier, de Pepsine Boudault, de Seguin.
Perles de Clertan. Assafoetida, Castoreum, Ether, Therebenthine, Valeriane.
Granules. Acide arsenieux, Digitaline, Cicutine, Valerianate d'atropine, Aconitine.
Sirops. Aubergier, Briant, Gally, Lamouroux, Bonjean, Churchille, Pepsine, Mou de veau, Digitale, Portal et autres.
Antiglaireux. Tamar Indien.
Capsules. Mothes, Raquin, Ricord, Mathey Caylus, Matico, Clarke.
Cigarettes contre l'Asthme. Levasseur, Espic, Indiennes Grimault, Ducros Elexir.
Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Sauté, Laville.
Dragées.—Collas, Pellotier, Gelis Conté.
Injections.—Brous, Ricord, Matico, Cadet.
Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé. 24avril—1m.

NICHOLAS J. HOEY. JOHN H. O'CONNOR.
HOEY & O'CONNOR,
Au Nos. 17 et 19 de l'Exchange Place entre les rues Canal et Douane.

Dans l'édifice où se trouve la Bourse des Négociants et des Encanteurs.

Les membres de la société s'occupent personnellement, de l'achat et de la vente, à l'enchère publique ou à l'amiable, de propriétés foncières situées en ville ou à la campagne, d'actions, de bons, etc, de négociations d'hypothèques et de ventes de notaires.

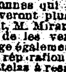
Tous les livres, plans et archives de l'ancienne maison C. E. GIRARDEY & CO., datant de seize ans, et la plus grande partie des archives du feu mayor BEARD, sont en leur possession.

3 mai—12t.

JNO. G. WIRE,
ENCANTEUR.
EMMAGASINAGE DE MEUBLES, &c.,
Au No 169, de la rue Poydras.

La maison de change du transfert, de l'emballage, de l'expédition, de la réparation ou de l'emmagasinage des meubles et des objets de ménage, à des prix modérés. S'adresser au FURNITURE AUCTION MART, No 169, de la rue Poydras. 6mai—1m

Pharmacie à Vendre, et Maison à Louer.



La pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St Louis et dirigée, pendant 30 ans, par le Dr. Castelnau. Elle vient d'être rénovée et a un stock de médicaments frais. On l'offre en vente avec la clientèle et on louera le magasin et la demeure, à bail, pour un nombre d'années dont il sera convenu.

S'adresser sur les lieux. 6mai—6f.

A. Billet & Co,

FONT savoir au public qu'ils ACHETENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également des déménagements ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles.—Matelas à ressorts faits sur commande à $25.

30avril—6m.

A. Bedel,

OUVRIER tapissier, ébéniste, vernissage et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12avril—1m.

Avis.

Le soussigné informe le public que toute procuration par lui accordée jusqu'ici, est dès ce jour retirée.

C. H. TANEY,
No 48 rue de l'Union
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1874. 1ermai—15f

Avis aux Contribuables.
BARNETT & CAMMACK
COURTIERS.

Au No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 20avril—1m

Besoin d'argent.

Les personnes qui cherchent de bons marchés en Marchandises sèches, doivent s'adresser le plus tôt possible chez

J. TURCOTTE,
158..........Rue du Canal..........158
Maison Blanche, encoignure Baronne.

Tout le stock doit être vendu au prix coûtant et au-dessous du prix coûtant pour du comptant seulement. 10 mai—

AVIS PUBLIC.
Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman,
J. M. SANDIDGE, ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT, A. G. OBER,
T. D. MILLER, JAMES LEWIS,
JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.
Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier,
JOHN PHELPS, DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE, S. JAMISON,
J. U. PAYNE, T. L. AIREY,
J. M. SANDIDGE, A. G. OBER,
D. LANAUX, T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT, J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS, JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir. 25avril—PP

PATRONS OF HUSBANDRY.
Districts Inondés.

Les présidents des GRANGES subordonnées, sont invités à convoquer des assemblées immédiatement et envoyer une liste de tous les membres qui ont besoin de secours. Ils voudront bien faire savoir tout ce dont ils ont besoin, car on croit que nous recevrons de l'aide de tous les patrons des Etats-Unis. On pense pouvoir trouver, sur les hautes terres, des semences pour les personnes que les eaux empêchent de faire une récolte. Il faut donner exactement les noms, la localité et le nombre de celles qui désirent être transportés ailleurs; faire savoir l'espèce et la quantité de grains dont ont besoin celles qui désirent rester où elles sont. Les patrons sont priés de veiller à ce que les demandes ne viennent que des personnes qui sont réellement dans le besoin, et de donner une liste des fermiers de la localité qui ont besoin de secours.

Le comité exécutif des Granges de l'Etat se réunira dès que les ports et les chemins de fer auront été réparés et les demandes lui seront soumises par le sousigné.

N. D. WETMORE,
Secrétaire des Granges de l'Etat.

Tiroir 492 du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans. 1mai—1m

Madame Rizan,
Sage-femme de 1ère Classe.

ANNONCE, aux dames de sa clientèle, qu'elle part, au Nord pour quelques jours. Madame Bianchi, sage-femme, graduée, la remplacera. Son diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clientes.

Vaccination le mardi et le mercredi de midi à 3 heures.

Consultations en Français, Anglais et Italien, de 3 à 5 heures.

rue Hopital No. 114 entre Dauphine et Bourbon
14avril 1m Dim mar et jeu

MARCHANDISES SECHES
POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.
20..........CHARTRES..........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES, NOUVELLE ORLEANS.

19avril—2m PP DMaV&im

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE. E. L. CARRIERE.
A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.
No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

29mars—6m

Habillements aux Prix Coûtants!
Habillements aux Prix Coûtants.

Vu les mauvaises affaires et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, ou au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.

Les acheteurs en gros offrant des billets approuvés obtiendront chez nous de grands avantages.

Qu'on vienne s'en assurer.

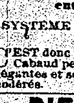
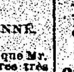
GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,
Au No. 100 de la rue de la Commune, en face du City Hotel.
19avril—1m

Avis Important aux Contribuables.

Je paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles. Je vendrai les mandats aux conditions les plus libérales et en sommes au gré des acheteurs.

C. B. SOARES,
25avril—1m. au No 32 de la rue St-Charles.

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.


BOTTES, SOULIERS

ET BOTTINES,
27mars—au 10 mai A bon marché!

ERNEST CABAUD,
Fabricant de Chaussures à Vis,
RUE DAUPHINE No. 60,
entre Bienville et Conti.
SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1ao.

PIERRE PAVIA
Fabricant de Chaussures à vis.
PREMIERE FABRIQUE DU SUD.
Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévisées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

4avril—1m

BEAUX MEUBLES
AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambre à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer.

D. KELHAM & Co.
Au No. 36 de la rue Royale.
5 avril—3m.

46.....RUE DE CHARTRES.....46
M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai:

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants, fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre;
800 cartons Fleurs
Beau choix;
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, satin, Taffetas bleu assortis en couleur et en numéros depuis le Nos jusqu'au No 40. 7 fév—1m

CLAIRVOYANCE.

Le Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous aurez le plus de chance dans les affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et les destinées de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. 8 nov 1an

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
6 fév—☞ PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 MAI—CLASSE No 110.

59	10	25	19	12	49	21	30	18	14	34	35	73	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont formellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 9 mai 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries. ☜

Carte des Paroisses Inondées.

Le prix en est réduit à CINQUANTE CENTS la carte, et on fait un fort escompte à acheteurs d'une douzaine ou davantage. Nouvelle édition sur du papier mince, pour la poste.

S'adresser à HUGH LEWIS, lithographe,
6 mai—6f No 20 de la rue St Charles.

Avis spécial aux expéditeurs.

Compagnie de chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Mobile.

BUREAUX DU FRET GÉNÉRAL

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1874

A partir d'aujourd'hui, la Compagnie recevra du fret pour Mobile et tous les points du chemin de Mobile et de l'Ohio, les rivières Alabama, Bigbee, Warrior, Montgomery et les points au-delà.

Il ne sera reçu de fret pour les stations du chemin de fer de Mobile, Montgomery et Pensacola.

R. D. CARPENTER,
9mai—3fo. Agent général pour le fret.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No 331 de la rue Julia.

Bureau de l'Agent Spécial pour le Fret.

Nlle-Orléans, Lne, 7 mai 1874.

AVIS SPÉCIAL AUX EXPÉDITEURS.

LA COMPAGNIE reçoit du fret pour toutes les stations du chemin de fer et toutes les villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest, excepté pour l'Arkansas.

Un contrat spécial devra être fait avec J. G. MOREY, (agent chargé des contrats) au No 28 de la rue du Camp, pour l'expédition du fret jusqu'aux points désignés et ceux situés à l'est de Meridian et au sud d'Atlanta. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.

Le fret doit être marqué lisiblement et porter, en plein, le nom du consignataire et le lieu de destination.

La poudre et l'huile de charbon sont reçus les lundis.

E. A. BURKE,
8 mai☞ Agent pour le fret.

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company.—A une élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, tenue le LUNDI, 20 avril 1874. Les messieurs dont les noms suivent forment le Bureau de Directeurs:

John Henderson,	Wm. B. Schmidt,
Alexander Marks,	W. S. Pike,
James I. Day,	A. Thomson,
John I. Adams,	E. J. Hart,
Charles Chaffe,	David Wallace,
Jos. W. Stone,	S. Cathoun,
H. J. Vose,	George A. Fosdick,
Emory Clapp,	F. Rigney,
E. H. Fairchild,	William Creevy,
W. P. Harper,	B. T. Walshe,
E. B. Briggs,	J. B. Camors,
E. A. Tyler,	Saml. M. Todd.

A la réunion annuelle des Directeurs, le lundi 4 mai, les officiers suivants ont été élus pour l'année:

Samuel Manning Todd, Président.
Wm. B. Schmidt, Vice-Président.
William Henderson, Secrétaire.

WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.
4mai—10fo

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 mai 1874—A l'élection annuelle de directeurs qui a eu lieu en ce jour à cette compagnie, 4 mai, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus, savoir: P. Maspero, David Mercard, A. Z. Reed, L. F. Generes, M. Puig, P. Fourchy, M. W. Smith, J. J. Fernandez, D. A. Chaffraix, J. M. Allen, Chas. Lafitte.

Et à une réunion des directeurs M. Paul Fourchy a été réélu président à l'unanimité.

5 mai—15f. G. W. NOTT, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Hope.
LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No. 21, rue du Camp.

Capital payé..........$250,000 00
MONTANT DES DIVIDENDES PAYÉS..........380,921 00
Actif..........276,860

La Compagnie assure contre les risques Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une réduction sur les primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut voter ou avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 3sept—D—PP

The People's Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
Bureaux: rue St-Pierre No 5.
(Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:
A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis,	A. Haber,
A. Socola,	R. Dumestre,
J. Sambola,	S. Cambon,
J. E. Gourdain,	F. H. Mossneau,
N. A. Llambias,	Ernest Pragst,
Jos. David,	V. Battalora,
P. Jaufroid,	B. Saloy,
J. J. Reiss,	L. Newhauser,
D. Hughes,	Jos. Mizzi,
F. Sancho,	M. Drakovich,
H. Manuel,	
M. Berwin,	

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
P. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS, J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
janv.74—an.1tD

THE LABORING HOMESTEAD
and
Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS.

ARISTIDE GERARD..........Président
EMILE DEBUYS..........Vice-Président
DUSCAU HALPHEN..........Secrétaire
ULGER LAUVE..........Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS:

Jules Tuyes, Jean Langles,
Alphonse Tertrou, Danville L. Kernion,
P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.

COMITÉS:

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan,
Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. Debuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION:

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—8m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
DIRECTEURS.
Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison,

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL.
No. 22 rue Baronne.
J. L. GUBERNATOR, Président,
M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauront retirer les dépôts des enfants qui [illegible]. Cela encourage les enfants à les augmenter toutes les années et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune.

La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà, elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1 mars—1 an

The Freedmen's Savings & Trust Co.
CAISSE D'ÉPARGNES.
Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLEANS.
No 182, Rue du Canal,
ENCOIGNURE DRYADES.
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soirs, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

Un intérêt est alloué sur les dépôts.

C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 4 fév—1 an

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundis à Onze Heures.

H. BAUSSET,
Rue des Remparts, 158,
26fév—3m DMaV entre St. Pierre et Orléans.

J. B. CAMORS & CO.
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
51..........RUE TCHOUPITOULAS..........51
NOUVELLE-ORLEANS.
20 juin—1an73